



Association suisse des Amis
de Soeur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org

LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N° 86

Août 2003

Chers amis,

Les nouvelles du Soudan sont bonnes, mais celles de Haïti sont plutôt mauvaises. Si Jean-Claude et moi-même n'avions été sous la bonne école de Soeur Emmanuelle, qui ne se laisse jamais abattre et qui nous cite souvent cet axiome de Marc Aurèle : « *L'obstacle est matière à action.* », nous aurions été découragés.

Commençons par le Soudan :

Depuis son retour au pays, Kamal nous a abreuvé de nouvelles fort réjouissantes :

1) Dès son arrivée là-bas, il s'était immédiatement attelé à étendre *notre programme d'alimentation des tous petits* pour passer de 2500 enfants à près de 3000, car les besoins étaient criants et il nous était insupportable de penser que certains petits crevaient de faim alors que nous avions encore des réserves à la banque. Un programme d'alimentation supplémentaire sept fois par semaine a commencé à KARYA où les autorités avaient démolé des milliers de masures pour des raisons de planification urbaine. Un programme similaire doit débuter bientôt à MANDELLA Mayo pour 300 bébés.

2) *La formation professionnelle* marche fort et notre programme fait l'admiration de beaucoup de visiteurs. L'ambassade de France a, paraît-il, sur une demande officielle présentée par Kamal, et après avoir visité les projets sur place, accepté de financer le fonctionnement pendant une année de cinq ateliers dans notre ferme de Hag Youssif et de six dans le centre de Romly (USD 77,000.-). Nous attendons que l'argent promis soit versé pour nous réjouir à 100% !! Kamal a reçu en outre d'Angleterre un financement spécial, avec une lettre d'encouragement du grand responsable de l'aide de Saint Vincent de Paul pour l'Afrique, par ailleurs pleine d'éloges pour le travail et les résultats obtenus constatés par les visiteurs.

Le 31 juillet plus de 900 personnes, formées dans nos quatre centres de GABARONA (sept ateliers) ont reçu leurs diplômes. Entre-temps l'enregistrement de nouveaux aspirants avait déjà débuté. Le 20 juillet, l'Archevêque a béni le centre de Wad el Bashir dans une belle cérémonie au cours de laquelle M. Stanislas Moga, responsable de la formation professionnelle, a précisé dans un rapport lu devant l'assemblée présente, que près de 2500 personnes avaient été formées dans nos seuls ateliers de Gabarona, dont 1700 gagnent leur vie depuis, grâce à la formation professionnelle ainsi obtenue.

Une anecdote réjouissante : Trois jeunes garçonnets, qui avaient été formés pour la maintenance de vélos, ont pu ainsi gagner chacun l'équivalent de USD 20.-, ce qui leur a permis de payer leurs écolages, pour la plus grande joie et fierté des parents !

- 3) *Homes et fermes* : Sur la recommandation de notre comité, Kamal a retiré 92 adultes pour faire place à des plus jeunes et 74 autres seront bientôt aussi invités (ou forcés selon les cas !) à partir. Pour les lancer dans leur nouvelle étape de vie, l'équivalent de USD 60.- leur est offert avec la poignée de mains d'adieu : Certains auront passé près de 15 ans chez nous après avoir été recueillis de la rue !
- 4) *Les écoles (rakubas)* ont réouvert et tous nos orphelins et orphelines ont été inscrits et vont à leurs cours. Puisque l'Eglise soudanaise, hélas !, n'est plus en mesure de payer à tous les milliers d'élèves leur repas par jour ainsi que leurs fournitures scolaires, nous assurons dorénavant de nos propres finances ces services à nos protégés.
- 5) *Bourses universitaires* : Vous vous souvenez sans doute, qu'à notre grand regret, nous avons dû renoncer à financer les études universitaires de nos orphelins car ils étaient toujours plus nombreux à passer les examens et à les réussir et que nous devons faire un choix douloureux avec notre budget forcément limité entre les aides d'urgence (comme l'alimentation des bébés) et ce programme. Or figurez-vous qu'un véritable miracle s'est produit. L'Eglise norvégienne protestante, conjointement avec Sudan Aid, ont pris l'engagement solennel de financer les études universitaires non seulement de nos étudiants actuels **mais aussi de tous ceux qui à l'avenir arriveront à passer les examens d'entrée dans telle ou telle faculté !** Seules les finances d'enregistrement seront payées, directement aux différentes facultés, sur la base d'une liste qui leur sera fournie chaque année par SVDP : Les bourses seront toutes égales au minimum requis par l'Université publique. Cette nouvelle a fait l'effet d'une bombe !! Quel encouragement à nos enfants et comment ne pas y voir un signe du ciel, un clin d'œil du Bon Dieu pour ainsi dire.

Nous avons demandé quelques précisions sur ce programme de bourses universitaires tel qu'il se présente actuellement et voici les chiffres reçus de Kamal :

-Nous payons à présent les frais d'enregistrement ainsi que les frais de transport et un minimum pour survivre à 45 universitaires + 9 autres sponsorisés par un généreux donateur privé. Nous avons demandé à L'Eglise de Norvège et Sudan Aid de prendre en charge les frais d'enregistrement de ces 54 ainsi que de 14 autres pour lesquels nous ne payons que les frais d'enregistrement et de transport (pas d'allocation pour vivre) . Cela fait au total 68 universitaires actuellement pris en charge

A ce chiffre il faut ajouter un lot de 54 nouveaux candidats ayant réussi et pour lesquels nous avons demandé aussi les bourses : Ce nouveau lot ne devait rien recevoir de nous .

Pour la bonne règle précisons que 14 universitaires ont réussi leurs examens de fin de parcours universitaire et ne reçoivent plus rien de nous. Certains d'ailleurs font un travail bénévole pour SVDP en remerciement de l'aide qui leur a été accordée.

Des résultats satisfaisants, somme toute, et dont nous pouvons tous tirer fierté, à juste titre.

Venons-en à Haïti :

La gestion des activités sur le terrain s'est dégradée depuis le départ de Jean-Claude. Et la raison peut se résumer en un mot : Les hommes chargés de les faire fonctionner ne sont pas à la hauteur de la tâche. Oh ! Il n'y a pas eu de malversations, mais pour ne donner qu'un exemple, l'argent versé il y a des mois sur un compte bancaire pour le forage de quelques puits est toujours sur le compte et rien n'a été entrepris de ce qui a été convenu.

Nous avons reçu deux rapports différents sur la situation tous les deux négatifs et alarmants quant à l'avenir de nos projets, si durement mis en place et qui pourraient tellement contribuer à une amélioration de la situation socio-économique de la population ! L'un émanait d'une personne de bonne volonté mais qui n'a pas pu entrer dans le vif du sujet, étant donné qu'elle n'a passé que 48hrs et n'a pas pu rencontrer vraiment les responsables. L'autre rapport a été commandité par nous auprès du directeur exécutif d'une ONG haïtienne à vocation socio-politique. Cette ONG s'implique très activement dans le développement social de la région du Plateau Central et a déjà repris plusieurs de nos idées pour mettre sur pied des projets similaires aux nôtres au profit de la population.

En résumé il nous dit ceci :

- Le Conseil de Direction de la Fondation Cosmos ne fonctionne pas.
- Le programme de santé fait face à des problèmes de coordination et de suivi parmi d'autres.
- Polytec est confronté à des problèmes de coordination, de gestion, de curriculum.
- CMH fait face à des problèmes de respect des règles et des principes.
- Le projet de techniques en construction (Bâti-Brique) a été adopté sur le plateau par d'autres et a pris son essor.

Nous nous doutions de tout cela mais il nous manquait des informations précises. **Nous avons même arrêté notre contribution financière à Haïti-Cosmos depuis le début de cette année en attendant d'y voir plus clair.**

Le directeur de l'ONG en question est passé par Genève cet été et nous avons eu une longue discussion avec lui pour voir s'il était possible d'établir un partenariat entre Haïti-Cosmos et son organisation. Il fut décidé qu'il nous ferait un rapport dès son retour à Haïti sur la situation réelle de nos projets et nous ferait part de ses suggestions.

Malgré les nouvelles alarmantes, le rapport reçu entre-temps de cette personne nous a donné un coup de fouet **car nous entrevoyons un réel espoir de sauver l'essentiel de nos projets les plus importants, et même de les re-développer.** Jean-Claude et son épouse partent pour faire un court séjour à Haïti, où ils espèrent signer un protocole de coopération active avec cette ONG et redonner vie à nos projets. Nous avons eu de longues discussions sur ce qu'il conviendrait de faire et les réponses à nous apporter pour nous permettre de prendre les décisions nécessaires avec tout le sérieux voulu. Pour le moment, et avec les éléments déjà entre nos mains, nous pensons que :

- 1) Les *dispensaires (abris de santé)* et le projet de plantes médicinales pourraient être sauvés et prendre de l'ampleur.
- 2) *Polytec* pourrait redimensionner sa section d'enseignement de l'agriculture
- 3) Jean-Claude, avec nos encouragements, a déjà démissionné de son poste de vice-président du *CMH* et laissé l'affaire au frère Armand qui obtient des financements d'Europe et d'ailleurs.
- 4) *Bati-Brique* n'a plus sa raison d'être car l'idée a fait son chemin et cette ONG, par exemple, a déjà construit plusieurs bâtiments suivant cette technique et grâce à la formation que nous avons donnée aux jeunes de Hinche. Nous lui confierions tout notre matériel ce qui permettrait de continuer à donner des cours à des novices dans cette technique.
- 5) Finalement nous pensons avoir une solution de rechange quant à la réorganisation de la *Fondation Cosmos* et de son comité de direction

Au retour de Jean-Claude et de Amalia-Eléna de Haïti nous aurons, je l'espère, des éléments à notre disposition pour nous permettre de prendre les décisions qui s'imposent. J.Cl et moi-même sommes d'accord sur un point essentiel: si nous n'entrevoyons pas la possibilité de sauver l'un ou l'autre programme de façon satisfaisante, nous n'hésiterons pas à leur couper notre appui financier ; toutefois nous sommes persuadés que cela n'arrivera pas.

Pour terminer je dirais ceci : Nous avons toujours voulu travailler dans la transparence la plus absolue et nous vous avons toujours tenu au courant des difficultés aussi bien que des joies que nous rencontrons et continuerons à rencontrer forcément dans notre travail. Nous sommes conscients qu'il nous faut rester vigilant pour ne pas risquer de s'assoupir dans un état d'auto satisfaction : Aussi nous nous efforçons de nous remettre en question continuellement et cela pour assurer l'efficacité de notre œuvre au service de nos frères démunis.

NOUS RESTONS INTIMEMENT CONVAINCUS QUE LE SEIGNEUR CONTINUERA A BENIR NOS ENTREPRISES . AVEC SŒUR EMMANUELLE NOUS DISONS : « YALLAH ! EN AVANT »

MICHEL BITTAR
Président